

Vous et moi

Toi qui revendique de vivre libre, elle a du t'émoustillé la préparation de ton voyage vers cette île lointaine, enthousiaste, excitée à l'idée de retrouver du plaisir avec cet aventurier, même si le terrain de jeu ne serait pas une découverte, tu auras su gérer la montée en effervescence de tous tes sens dans l'espoir de vivre intensément le présent d'un futur proche. Joyeuse, légère, optimiste, pleine d'entrain tu as pris un envol, joyeusement euphorique à l'idée de concrétiser tes rêves éveillés.

Toi qui a captivé mes émotions quand tu me relatais tes retrouvailles, je peux aisément comprendre à quel point d'enchantement tu vas parvenir en ces lieux paisibles et radieux, surtout en bonne compagnie. Insouciant, ouverts, sereins,... un ensemble indestructible de conditions nécessaires à votre régénération mutuelle, semble réuni pour mener à son paroxysme cette relation que j'imagine pétillante, pleine d'entrain. Je ne peux écrire les mots qui me viennent réellement à l'esprit pour décrire cette vie libre qui vous anime. Le plus grand fléau de la terre : la jalousie me l'interdit malgré mon combat contre cette ennemie invisible et invincible. Mais je ne peux que me réjouir de ce bonheur que vous partagez dans l'espoir de toujours le renouveler.

Toi, impliquée dans ces voyages répétés, tu régénères ainsi tes envies et satisfais tes besoins, tonifiée, relaxée, après ces quelques semaines loin de nous et de nos tourments tu reviens épanouie en pleine forme, ravie et sûre de vouloir recommencer dès que possible. Tu reviens avec cette envie et ce besoin de liberté assouvi. Cette réussite galvanise ton honneur et tes prétentions, et ainsi gonfle ton expérience de la vie que je devine déjà immense.

Et moi,... j'apprends à vivre avec la mort impossible de cet amour impossible.

Et moi,... j'emmerde aujourd'hui ceux qui pensent que tout est possible.

Demain sera un autre jour, sûrement plein d'espoir, et en attendant je pleure.